

I N F O L E T T R E

MÉDIATHÈQUE AIMÉ CÉSAIRE - ALLIANCE FRANÇAISE DE LA HAVANE

JUILLET 2021

N°23

TODA LA ACTUALIDAD DE SU MEDIATECA EN UNA NEWSLETTER

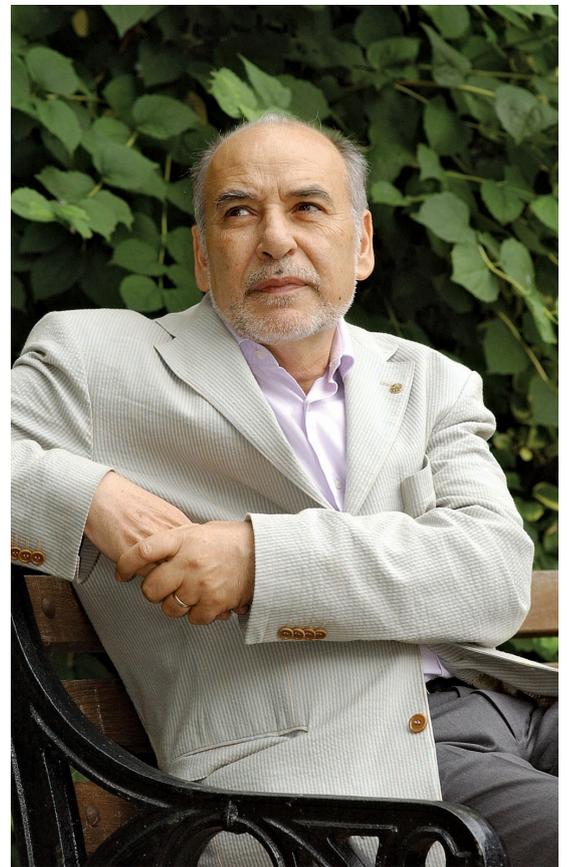
CHERS LECTEURS

Ce mois-ci nous vous proposons de découvrir un extrait de ***La Nuit sacrée*** de **Tahar Ben Jelloun**.

Tahar Ben Jelloun est un écrivain, poète et peintre franco-marocain né **le 1er décembre 1947 à Fès au Maroc**.

Après avoir fréquenté une école primaire bilingue arabo-francophone, il étudie au lycée français de Tanger, puis fait des **études de philosophie** à l'université Mohammed V de Rabat, où il écrit ses premiers poèmes qui seront plus tard recueillis dans ***Hommes sous linceul de silence* en 1971**. Il enseigne ensuite la philosophie au Maroc. Puis, en **1971**, il part pour la France et **s'installe à Paris pour poursuivre ses études de psychologie**.

À partir de **1972**, il écrit de nombreux articles pour le quotidien ***Le Monde***. En **1975**, il obtient un **doctorat de psychopathologie sociale**. Son écriture profitera d'ailleurs de son expérience de psychothérapeute. Il publie sa thèse en **1976, *La Réclusion solitaire***.



En **1977**, il tire de cette thèse un essai ***La plus haute des solitudes*** où il transcrit la misère psychologique, sexuelle et la solitude de travailleurs immigrés.

En **1985**, il publie le roman ***L'Enfant de sable*** qui le rend célèbre. Il obtient le **prix Goncourt** en **1987** pour ***La Nuit sacrée, une suite à L'Enfant de sable***. Il est alors le premier auteur marocain à obtenir ce prix.

En **2008**, il est élu **membre de l'Académie Goncourt**, en remplacement de François Nourissier démissionnaire.

Il participe en **octobre 2013** à un **colloque international au Sénat de Paris sur l'islam des Lumières**.

il écrit plusieurs ouvrages pédagogiques tels que *Le Racisme expliqué à ma fille* (1998), inspiré par une manifestation contre le projet des lois Pasqua-Debré,

Ainsi que *L'Islam expliqué aux enfants* (2002), en réponse à l'islamophobie suivant les attentats du 11 septembre 2001 aux États-Unis, et *Le Terrorisme expliqué à nos enfants* (2016) depuis les attentats du 13 novembre 2015 en France et les autres attentats djihadistes en Europe.

Il est régulièrement sollicité pour des interventions dans des écoles et universités marocaines, françaises et européennes.



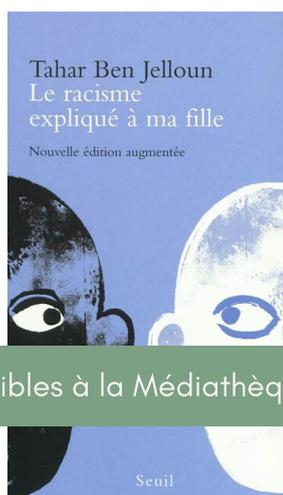
« Rappelez-vous ! J'ai été une enfant à l'identité trouble et vacillante. J'ai été une fille masquée par la volonté d'un père qui se sentait diminué, humilié parce qu'il n'avait pas eu de fils. Comme vous le savez, j'ai été ce fils dont il rêvait. Le reste, certains d'entre vous le connaissent ; les autres en ont entendu des bribes ici ou là. Ceux qui se sont risqués à raconter la vie de cet enfant de sable et de vent ont eu quelques ennuis : certains ont été frappés d'amnésie ; d'autres ont failli perdre leur âme. On vous a raconté des histoires. Elles ne sont pas vraiment les miennes. Même enfermée et isolée, les nouvelles me parvenaient. Je n'étais ni étonnée ni troublée. Je savais qu'en disparaissant je laissais derrière moi de quoi alimenter les contes les plus extravagants. Mais, comme ma vie n'est pas un conte, j'ai tenu à rétablir les faits et vous livrer le secret gardé sous une pierre noire dans une maison aux murs hauts au fond d'une ruelle fermée par sept portes. »

Dans *l'Enfant de sable*, Ahmed est une jeune fille marocaine que son père avait fait passer pour un homme durant toute sa vie, afin de ne pas connaître le déshonneur de ne pas avoir d'héritiers masculins. Dans ce roman complémentaire, *La Nuit sacrée*, Ahmed reprend la parole, se fait conteuse d'elle-même : après la mort de son père, lors de la « nuit sacrée » (la 27^e nuit du Ramadan), elle reprend son identité féminine, et décide de partir en laissant tous ses mauvais souvenirs derrière elle.

Mêlant les faits réels et la magie, Tahar Ben Jelloun développe dans son roman un portrait inédit du Maroc. Les traits les plus durs de la société marocaine y sont représentés : difficulté de la situation de la femme, problème de la mendicité, crimes de l'État...

J'ai vu des pays fabuleux où les arbres se penchaient pour me donner de l'ombre, où il pleuvait des cristaux, où des oiseaux de toutes les couleurs me devançaient pour me montrer le chemin, où le vent m'apportait des parfums, des pays à l'écorce transparente où je m'isolais des heures et des jours. J'y ai rencontré des poètes à l'âme gaie, des amis d'enfance que j'avais perdu de vue, des filles dont j'étais amoureux quand j'étais petit ; je me suis promené dans un jardin exotique où il n'y avait ni barrière ni gardien.

J'ai marché sur des nénuphars aussi larges qu'un tapis. J'ai dormi sur un banc sans que personne me dérange. Mon sommeil était bon, je veux dire profond, lourd et apaisant. Je n'avais pas la moindre inquiétude. J'étais en paix avec moi-même et avec les autres. Mais, pour vous dire toute la vérité, les autres avaient été expulsés de ces pays. C'est pour cela que je les trouvais fabuleux. Les gens passaient sans s'arrêter. Ils étaient presses. Moi, j'allais lentement, je m'étonnais face aux couleurs magnifiques dont se chargeait le ciel au moment du crépuscule. Je remarquais que les gens allaient tous dans la même direction. Je les ai suivis, par curiosité et aussi parce que je n'avais rien à faire de précis. Ils s'arrêtaient tous devant un immense hangar à la sortie de la ville. Tout autour il n'y avait ni maisons, ni arbres, ni prairies. Le hangar, peint en bleu, s'élevait au milieu d'un terrain sec et immense. On entrait par une porte et on sortait par une autre, les bras chargés de petits paquets. C'était curieux. Je me mis dans la queue comme tout le monde sans savoir pourquoi. Ce qui était aussi remarquable c'est que les gens étaient disciplinés. Comme vous le savez, chez nous le sens civique est plutôt rare. Arrivé à la porte d'entrée j'ai vu d'immenses panneaux au-dessus de grandes étagères. Chaque panneau portait une lettre de l'alphabet. Ce hangar était un dépôt de mots. C'était le dictionnaire de la ville. Les gens y venaient s'approvisionner de mots et même de phrases dont ils pouvaient avoir besoin dans la même semaine. Il n'y avait pas que des muets ou des bègues ; il y avait aussi ceux connus pour n'avoir rien à dire, qui se répétaient sans s'en rendre compte ; il y avait les bavards qui manquaient de mots ; il y avait ceux qui arrivaient avec un mot sur le bout de la langue et qui se regardaient dans le miroir pour retrouver le mot en question ; il y avait ceux qui faisaient souvent des contre-sens et qui se trompaient d'étagère ; ceux-là étaient pris en main par un guide ; il y avait aussi certains qui aimaient faire des mélanges de syllabes ; ils prétendaient inventer une nouvelle langue. En tout cas le hangar était comme une marmite sur le feu. Je me suis promené à travers les couloirs. Il y avait des mots entassés, couverts d'une couche de poussière. Personne ne s'en servait. Il y en avait des piles jusqu'au plafond. Je me suis dit ou bien ce sont des mots dont les gens n'ont plus besoin, ou bien ils les ont pris une fois pour toute et les ont stocké chez eux. Je suis sorti du hangar par la porte de service, dissimulée dans le mur avec des étagères où sont déposés les mots cassés, abîmés, ainsi que des mots anciens très usés et que personne n'utilise. Je vous laisse deviner ces mots, comme je passe sous silence les mots grossiers entreposés dans un coin obscur et recouverts d'un voile rouge vif. Comme dans les histoires merveilleuses, en poussant cette porte, je me suis trouvé dans une cave immense, bien éclairée, où se promenaient des femmes brunes, blondes, rousses, des femmes jeunes, chacune représentant un type de beauté, un pays, une race, une sensibilité. Elles allaient et venaient, mais ne se parlaient pas.



Exemples de titres disponibles à la Médiathèque

INFORMATIONS PRATIQUES

HORAIRES

Lundi / Mardi / Jeudi /
Vendredi
De 10h à 19h

Mercredi
De 13h à 19h

Samedi
De 10h à 16h

PRÊTS

3 documents (livres, revues,
journaux...) - 14 jours

1 CD audio - 7 jours

1 DVD - 7 jours

TARIFS

Etudiants AF	25 MN
Etudiants extérieurs	40 MN
Actifs	50 MN
Enfants et adolescents	25 MN
Retraités	20 MN
Résidents étrangers	500 MN
Touristes (3 mois)	250 MN
Prêts de DVD	250 MN

SERVICES

6 Tablettes numériques
Jeux, chansons, applications
pour l'apprentissage du
français

7 Ordinateurs
Consultation de la presse,
dictionnaires en ligne et
sites d'apprentissage du français

Un fonds FLE
Plus de 1500 ouvrages à
consulter sur place

Plus de 16000 livres et revues
disponibles en prêt

Des centaines de films et de
CD à consulter sur place ou à
emprunter

NOUS CONTACTER

Mediateca Aimé Césaire
Calle G n°405 e/ 17 y 19, el Vedado

Tel : 78332344

Email : mediateca.afh@gmail.com

Si vous ne souhaitez plus recevoir l'Infolettre de la
Médiathèque, vous pouvez en faire la demande en
envoyant un mail à mediateca.afh@gmail.com

mediateca
AIMÉ CÉSAIRE
Alliance Française

Horario de Apertura al Púb
es a Viernes: de 10:00 am a 7:00
de 10:00 am a 5:00 pm

I N F O L E T T R E

MÉDIATHÈQUE AIMÉ CÉSAIRE - ALLIANCE FRANÇAISE DE LA HAVANE

JULIO 2021

Nº23

TODA LA ACTUALIDAD DE SU MEDIATECA EN UNA NEWSLETTER

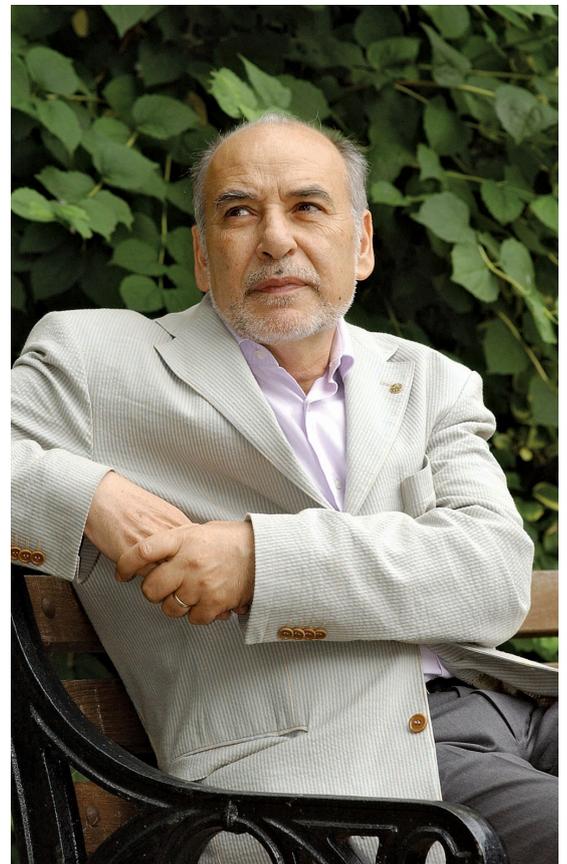
ESTIMADOS LECTORES

Este mes te invitamos a descubrir un extracto de ***La Noche sagrada*** de **Tahar Ben Jelloun**.

Tahar Ben Jelloun es un escritor, poeta y pintor franco-marroquí nacido el **1 de diciembre de 1947 en Fez, Marruecos**.

Después de asistir a una escuela primaria bilingüe árabe-francófono, estudió en la escuela secundaria francesa en Tánger, luego **estudió filosofía** en la Universidad Mohammed V de Rabat, donde escribió sus primeros poemas que luego serían recopilados en ***Hommes sous linceul de silence*** en **1971**. Luego enseñó filosofía en Marruecos. Luego, en **1971**, se fue a Francia y **se instaló en París para continuar sus estudios de psicología**.

A partir de **1972**, escribe numerosos artículos para el diario ***Le Monde***. En **1975**, obtuvo un **doctorado en psicopatología social**. Su escritura también se beneficiará de su experiencia como psicoterapeuta. Publicó su tesis en **1976, *La Réclusion solitaire***.



En **1977**, extrajo de esta tesis un ensayo ***La plus haute des solitudes*** en el que transcribió la miseria psicológica y sexual y la soledad de los trabajadores inmigrantes.

En **1985** publicó la novela ***El Niño de arena***, que lo hizo famoso. Ganó el **premio Goncourt** en **1987** por ***La Noche sagrada***, una secuela del *Niño de arena*. Es entonces el primer autor marroquí en obtener este premio

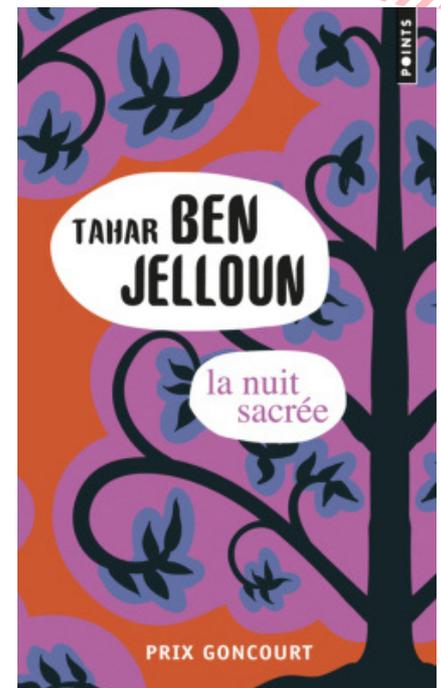
En **2008**, fue elegido **miembro de la Académie Goncourt**, en sustitución de François Nourissier.

En **octubre de 2013**, participó en una **conferencia internacional en el Senado de París sobre el Islam de las Luces**.

Escribió varias obras educativas como **Papá: ¿qué es el racismo?** (1998), inspirado en una manifestación contra el proyecto de ley Pasqua-Debré,

También escribió **El Islam explicado a nuestros hijos (2002)**, en respuesta a la islamofobia tras los atentados del 11 de septiembre de 2001 en Estados Unidos, y **El Terrorismo explicado a nuestros hijos (2016)** desde los atentados del 13 de noviembre de 2015 en Francia y los otros ataques yihadistas en Europa.

Es llamado regularmente para intervenciones en escuelas y universidades marroquíes, francesas y europeas.



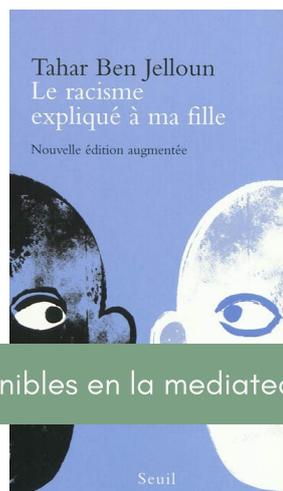
« Rappelez-vous ! J'ai été une enfant à l'identité trouble et vacillante. J'ai été une fille masquée par la volonté d'un père qui se sentait diminué, humilié parce qu'il n'avait pas eu de fils. Comme vous le savez, j'ai été ce fils dont il rêvait. Le reste, certains d'entre vous le connaissent ; les autres en ont entendu des bribes ici ou là. Ceux qui se sont risqués à raconter la vie de cet enfant de sable et de vent ont eu quelques ennuis : certains ont été frappés d'amnésie ; d'autres ont failli perdre leur âme. On vous a raconté des histoires. Elles ne sont pas vraiment les miennes. Même enfermée et isolée, les nouvelles me parvenaient. Je n'étais ni étonnée ni troublée. Je savais qu'en disparaissant je laissais derrière moi de quoi alimenter les contes les plus extravagants. Mais, comme ma vie n'est pas un conte, j'ai tenu à rétablir les faits et vous livrer le secret gardé sous une pierre noire dans une maison aux murs hauts au fond d'une ruelle fermée par sept portes. »

En *El Niño de arena*, Ahmed es una joven marroquí a la que su padre había hecho pasar por hombre toda su vida, para no sufrir la deshonra de no tener herederos varones. En esta novela complementaria, *La Noche sagrada*, Ahmed vuelve a hablar, se convierte en una narradora de sí misma: tras la muerte de su padre, durante la "noche sagrada" (la noche 27 del Ramadán), retoma su identidad femenina y decide irse, dejando atrás todos sus malos recuerdos.

Combinando hechos reales y magia, Tahar Ben Jelloun desarrolla en su novela un retrato inédito de Marruecos. Allí están representados los rasgos más duros de la sociedad marroquí: la dificultad de la situación de la mujer, el problema de la mendicidad, los delitos del Estado ...

J'ai vu des pays fabuleux où les arbres se penchaient pour me donner de l'ombre, où il pleuvait des cristaux, où des oiseaux de toutes les couleurs me devançaient pour me montrer le chemin, où le vent m'apportait des parfums, des pays à l'écorce transparente où je m'isolais des heures et des jours. J'y ai rencontré des poètes à l'âme gaie, des amis d'enfance que j'avais perdu de vue, des filles dont j'étais amoureux quand j'étais petit ; je me suis promené dans un jardin exotique où il n'y avait ni barrière ni gardien.

J'ai marché sur des nénuphars aussi larges qu'un tapis. J'ai dormi sur un banc sans que personne me dérange. Mon sommeil était bon, je veux dire profond, lourd et apaisant. Je n'avais pas la moindre inquiétude. J'étais en paix avec moi-même et avec les autres. Mais, pour vous dire toute la vérité, les autres avaient été expulsés de ces pays. C'est pour cela que je les trouvais fabuleux. Les gens passaient sans s'arrêter. Ils étaient presses. Moi, j'allais lentement, je m'étonnais face aux couleurs magnifiques dont se chargeait le ciel au moment du crépuscule. Je remarquais que les gens allaient tous dans la même direction. Je les ai suivis, par curiosité et aussi parce que je n'avais rien à faire de précis. Ils s'arrêtaient tous devant un immense hangar à la sortie de la ville. Tout autour il n'y avait ni maisons, ni arbres, ni prairies. Le hangar, peint en bleu, s'élevait au milieu d'un terrain sec et immense. On entrait par une porte et on sortait par une autre, les bras chargés de petits paquets. C'était curieux. Je me mis dans la queue comme tout le monde sans savoir pourquoi. Ce qui était aussi remarquable c'est que les gens étaient disciplinés. Comme vous le savez, chez nous le sens civique est plutôt rare. Arrivé à la porte d'entrée j'ai vu d'immenses panneaux au-dessus de grandes étagères. Chaque panneau portait une lettre de l'alphabet. Ce hangar était un dépôt de mots. C'était le dictionnaire de la ville. Les gens y venaient s'approvisionner de mots et même de phrases dont ils pouvaient avoir besoin dans la même semaine. Il n'y avait pas que des muets ou des bègues ; il y avait aussi ceux connus pour n'avoir rien à dire, qui se répétaient sans s'en rendre compte ; il y avait les bavards qui manquaient de mots ; il y avait ceux qui arrivaient avec un mot sur le bout de la langue et qui se regardaient dans le miroir pour retrouver le mot en question ; il y avait ceux qui faisaient souvent des contre-sens et qui se trompaient d'étagère ; ceux-là étaient pris en main par un guide ; il y avait aussi certains qui aimaient faire des mélanges de syllabes ; ils prétendaient inventer une nouvelle langue. En tout cas le hangar était comme une marmite sur le feu. Je me suis promené à travers les couloirs. Il y avait des mots entassés, couverts d'une couche de poussière. Personne ne s'en servait. Il y en avait des piles jusqu'au plafond. Je me suis dit ou bien ce sont des mots dont les gens n'ont plus besoin, ou bien ils les ont pris une fois pour toute et les ont stocké chez eux. Je suis sorti du hangar par la porte de service, dissimulée dans le mur avec des étagères où sont déposés les mots cassés, abîmés, ainsi que des mots anciens très usés et que personne n'utilise. Je vous laisse deviner ces mots, comme je passe sous silence les mots grossiers entreposés dans un coin obscur et recouverts d'un voile rouge vif. Comme dans les histoires merveilleuses, en poussant cette porte, je me suis trouvé dans une cave immense, bien éclairée, où se promenaient des femmes brunes, blondes, rousses, des femmes jeunes, chacune représentant un type de beauté, un pays, une race, une sensibilité. Elles allaient et venaient, mais ne se parlaient pas.



Ejemplos de títulos disponibles en la mediateca

INFORMACIONES PRACTICAS

HORARIOS

Lunes / Martes / Jueves /
Viernes
De 10:00 AM a 7:00 PM

Miercoles
De 1:00 a 7:00 PM

Sabados
De 10:00 AM a 4:00 PM

PRÉSTAMO

3 documentos (libros, revistas,
periodicos...) - 14 dias

1 CD audio - 7 dias

1 DVD - 7 dias

TARIFAS

Estudiantes AF	25 MN
Estudiantes externos	40 MN
Trabajadores	50 MN
Ninos y adolescentes	25 MN
Jubilados	20 MN
Residentes extranjeros	500 MN
Turistas (3 meses)	250 MN
Prestamos DVD	250 MN

SERVICIOS

6 Tablets
Juegos, canciones,
aplicaciones para estudiar el
frances

7 Computadoras
Consulta de revistas,
diccionarios y sitios para
estudiar el frances

Un fondo FLE
Mas de 1500 documentos a
consultar en sala

Mas de 1600 libros y revistas
para préstamo

Cientos de peliculas y de CD
para escuchar o mirar en el
lugar o en su casa

CONTACTARNOS

Mediateca Aimé Césaire
Calle G n°405 e/ 17 y 19, el Vedado

Tel : 78332344

Email : mediateca.afh@gmail.com

Si no desea recibir mas Infolettre de la Mediateca, puede
enviar un mensaje a mediateca.afh@gmail.com

mediateca
AIMÉ CÉSAIRE
Alliance Française

Horario de Apertura al Público
Lunes a Viernes: de 10:00 AM a 7:00 PM
Sabados: de 10:00 AM a 5:00 PM